

SOMMAIRE :

I Avant la projection p.1 à 2

II Présentation du film et pistes d'exploitation p.2 à 8

III Le cinéma d'animation p. 8

I AVANT LA PROJECTION

1 - Observation de l'affiche :

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

Le titre est au centre de l'affiche, en haut :
La Princesse est écrit en lettres blanches
Et le rossignol est en lettres violettes, juste en dessous.

Sur des branches, sont posés des oiseaux dont un rouge-gorge, à droite.
Au sol, devant la princesse, se trouvent également des oiseaux nombreux.

Les couleurs sont roses et orangées en haut de l'affiche et ; en bas, ce sont des teintes violettes.



2- Regarder la bande-annonce du film permet de voir les principaux personnages et de découvrir que c'est un film d'animation.

3- Consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma :

LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l'image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d'entrer : je ne suis ni à l'école, ni à la maison. Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film... Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j'évite les jugements brutaux et trop rapides. J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris. J'ai absolument le droit de garder

pour moi les émotions très personnelles que j'ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n'est pas celles des autres. »

I PRESENTATION DU FILM ET PISTES D'EXPLOITATION

- **Résumé :** Le film contient 3 histoires douces et poétiques avec des personnages qui prennent leur envol.

Dans le premier film : les oiseaux veulent se choisir un roi. L'Aigle et le Roitelet s'affrontent alors en montrant jusqu'où ils peuvent monter dans le ciel.

Le deuxième film accompagne des moineaux qui voyagent autour de temples bouddhistes et un enfant qui, en les apercevant, les suit.

Le troisième film raconte l'histoire d'une princesse, appelée Cerise, qui est entourée de nombreux oiseaux, mais qui ne connaît pas le Rossignol.

- Histoires détaillées :

1- L'Aigle et le Roitelet

Le film commence par un travelling latéral : la caméra se déplace latéralement pour montrer toutes sortes d'oiseaux et une voix dit : « A l'époque où les animaux parlaient encore, les oiseaux voulaient se choisir un roi. »



L'Aigle se propose, mais le Roitelet aussi. L'Aigle dit qu'il est plus grand et plus fort et qu'il monte dans le ciel plus haut que les nuages. Le Roitelet répond qu'il peut monter plus haut que l'Aigle. Ils font un pari : ils vont monter tous les deux pour se départager.

L'Aigle monte au sommet d'une montagne, jusqu'aux nuages. Il rit. Mais, le Roitelet est au-dessus. Un orage arrive, avec de la foudre. L'Aigle monte encore. Le Roitelet est encore au-dessus.

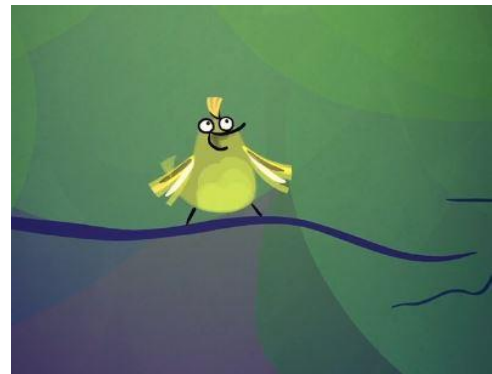
L'Aigle tombe. Le Roitelet est vainqueur.



L'Aigle et le Roitelet est l'adaptation d'un conte populaire traditionnel intitulé *La Proclamation du roi des oiseaux*. Le film met en scène le Monde des oiseaux qui se réunit pour choisir son souverain.

Le récit oppose l'aigle, un oiseau fier et puissant, qui s'autoproclame roi et ne voit aucun rival digne de prétendre au trône, à un roitelet, le plus petit oiseau d'Europe. De sa petite voix audacieuse, le roitelet remet en question l'autorité de l'aigle. Un pari est lancé : celui qui volera le plus haut sera roi.

L'aigle s'appuie sur sa taille imposante, son aura et sa force athlétique pour s'élever. Le roitelet, intrépide, utilise son courage immense, mais surtout, sa taille minuscule...



L'auteur et scénariste du film explique : Le film illustre la victoire de la ruse et de l'intelligence sur la force brute. Le roitelet gagne le pari de façon cocasse, prouvant qu'il a volé plus haut. L'aigle admet sa défaite et le nomme "roitelet huppé", reconnaissant qu'il a la couronne d'un roi. Ce conte illustre l'origine du nom du roitelet.

Dans sa mise en scène, le réalisateur : Paul Jadoul, s'offre un "merveilleux terrain de jeu", avec une structure en trois actes : une intro musicale déjantée présentant une myriade d'oiseaux en parade, le conte central focalisé sur le contraste de taille et l'aventure dans les airs, et une finale musicale au style affirmé.

L'inspiration graphique est puisée dans la nature, avec des oiseaux stylisés mais reconnaissables et des décors variant du minimaliste à des environnements spectaculaires comme des falaises vertigineuses et la courbure de la terre. Le film propose ainsi une enivrante balade dans les airs qui met en valeur les éléments naturels.

Note d'intention du distributeur :

À quoi sert-il d'être le plus puissant quand on n'est pas le plus malin ?

L'agile roitelet prouve à l'aigle prétentieux qu'un combat se gagne aussi dans la tête. Sa petite taille ne diminue pas sa légitimité à revendiquer le titre de roi des oiseaux, qu'il devient par une majestueuse démonstration. Cette victoire est d'autant plus remarquable que le vaincu reconnaît sa défaite et n'en tire aucune rancœur... mais plutôt un bel enseignement. Le roitelet s'est élevé, et l'aigle a pris du recul.

2- Moineaux

- **Résumé du film** : Dans un temple bouddhiste, de jeunes moines entament leur méditation sous le regard bienveillant du maître. Mais l'un d'eux, captivé par un moineau, se laisse distraire et le suit hors du monastère.

Ce simple envol devient le début d'un voyage qui l'emporte bien au-delà du temple, à la découverte du monde. Des années passent et lorsqu'il revient, vieilli et empli de sagesse, il retrouve d'autres moinillons en méditation. L'un d'eux, à son tour, aperçoit un moineau...



Histoire détaillée :

Le film propose un voyage coloré, dans un paysage de montagne avec au sommet un temple bouddhiste. Dans ce paysage, on voit un enfant qui se déplace vers le sommet du temple en suivant un oiseau qui vole autour. L'enfant arrivera au sommet d'un temple bouddhique. En cours de route, il se suspend à une branche alors que l'oiseau chante. Il arrive à une cascade où il saute dans l'eau, alors que l'oiseau est posé sur un caillou. L'enfant reprend son souffle

après une montée. Il nage avec l'oiseau posé sur lui. Il continue son ascension pour arriver jusqu'en haut. Les nuages sont violets. La neige se met à tomber, on en voit sur les branches. L'oiseau accompagne toujours l'enfant. Un travelling montre la vallée vers le bas.

La femelle oiseau nourrit ses petits. Arrive un vieux monsieur avec une canne. Il monte vers le temple bouddhiste et entre à l'intérieur pour rejoindre de jeunes moines (c'est le jeune enfant du début qui a vieilli). L'oiseau arrive en chantant. On entend une musique joyeuse. Le titre du film apparaît : Moineaux.

Générique de fin.

- **Commentaires sur l'histoire** (une expérience de vie), le style visuel et les décors :

L'auteur et scénariste dit : « Le scénario, que j'ai proposé à Rémi Durin (le réalisateur), narre une histoire simple en apparence : dans un temple bouddhiste, de jeunes moines sont en méditation. L'un d'eux se laisse distraire par le sifflement d'un moineau et décide de suivre l'oiseau en dehors du monastère. Ce qui commence comme une course poursuite légère devient une balade buissonnière, celle de toute une vie.

Au fur et à mesure de cette poursuite à travers montagnes escarpées, rivières et cascades, l'enfant grandit et vieillit.

Devenu un vieux moine, il retourne au temple où de jeunes moines l'attendent, et un nouveau cycle semble recommencer lorsqu'un autre enfant se laisse distraire par un oiseau.

Rémi Durin (le réalisateur) a adapté un style visuel avec peu de lignes, des éclaboussures de couleurs, de l'aquarelle et peu d'effets. Cette approche simple et mesurée met en valeur les détails subtils et les mouvements, amplifiant le ton émotionnel de chaque scène. Les décors, que le réalisateur a particulièrement aimé dessiner et coloriser, varient du minimalisme à des environnements spectaculaires.

À travers une enivrante balade dans les airs et ce récit cyclique du temps qui passe, les auteurs proposent une réflexion poétique sur le temps, la nature et le cheminement personnel, où la distraction initiale d'un oiseau mène à une profonde expérience de vie.

Note du distributeur

Que nous enseigne, à son tour, ce petit moine poursuivant un moineau ?

Celui qui nous enseigne nous parle d'une expérience dont il faut savoir s'emparer pour pouvoir la transmettre à son tour.

Vivre, saisir une opportunité, comme un moineau qui passe et nous entraîne vers un monde à découvrir. Le moinillon est devenu un vieux sage à son tour.

3- La Princesse et le Rossignol

Résumé : Cerise, 6 ans, vit protégée par ses parents dans leur grande propriété. Passionnée par les oiseaux, elle ignore que son père l'empêche de prendre son envol. Tout change le jour de ses sept ans, lorsqu'elle reçoit des jumelles. Elle découvre alors Fleur, la fille du jardinier Qui explore librement le domaine. Fascinée par son récit sur un oiseau inconnu, le rossignol. Cerise n'a plus qu'un rêve : le trouver.



Histoire détaillée : On voit une abeille qui se déplace de fleurs en fleurs, un jardin et une grenouille, l'intérieur d'une maison et un escalier.

Le Titre du film apparaît : **La Princesse et le Rossignol**

Dans une salle de musique, une fillette joue de la harpe. Une corde est désaccordée. La fillette voit son père dans le jardin et elle sort le rejoindre. Il regarde la tombe d'un enfant. Elle court après un papillon. Un rossignol arrive. Ils rentrent car la fillette a son cours de harpe avec sa mère. L'oiseau chante et s'envole. Elle veut aller sur la terrasse où elle entend des oiseaux chanter : un troglodyte. Elle veut apprendre à peindre les oiseaux : un roitelet, un bouvreuil ... à partir d'un livre de modèles. Elle voit un oiseau : un « rouge queue », des tourterelles.



C'est son anniversaire : 7 ans et ses parents apportent un gâteau. Ils lui offrent des jumelles pour qu'elle observe les oiseaux : elle voit un canard, un rouge gorge. La fille du jardinier est dehors et elle voudrait la rencontrer, mais sa mère dit que son père ne voudra pas (peut être après le décès d'un premier enfant). Elle s'ennuie, sort par la fenêtre et monte sur la terrasse. Elle découvre

des maisons. Son père la voit et sa mère part la chercher. Son père accepte qu'elle rencontre la fille du jardinier qui s'appelle « Fleur » (elle dit que la fleur apporte les fruits). Elle demande : et toi, comment tu t'appelles. La fillette répond : « Princesse ». Elles vont sur la terrasse, observer les oiseaux : Bouvreuil, Gros Bec ... [Fondu au noir].

Il neige et elles sont dans la maison toutes les deux. Elles regardent des photos d'oiseaux. Princesse parle du rossignol et Fleur lui dit qu'elle en a un et qu'il lui raconte des histoires. Elle demande à son père d'aller le voir, mais le père ne veut pas qu'elle aille dans le verger. Mais elle insiste et sa mère sort avec elle pour qu'elle entende le rossignol chanter. La mère sort son crayon et le dessine dans un carnet. Quand le Rossignol arrive, la fillette lui parle et il les suit. Elle le dessine et il chante. Le père l'enferme dans une cage et la fillette le fait s'échapper. Puis elle enferme tous les oiseaux qu'elle a peints dans une cage et déchire ses dessins. [Fondu au noir]. Elle sort vers le bassin aux nénuphars et son père la gronde. Il apporte un automate rossignol qui émet différents chants. Elle l'emmène sur sa terrasse, mais tous les oiseaux s'envolent. Elle s'enfuit vers la terrasse. [Fondu au noir]. Elle dort mal, fait des cauchemars. Sa mère lui donne un dessin avec un rossignol qui chante. Le vrai rossignol est revenu mais la porte est fermée à clef. Elle ouvre la fenêtre. Elle sort dehors et court. Elle s'arrête devant un arbre et voit sa mère et Fleur qui écoutent le rossignol chanter. Elle dit qu'elle s'appelle Cerise. Elles dansent. [Fondu au noir]. Sa mère la peint. [Générique de fin].





Pistes d'exploitation : Le conte

La Princesse et le Rossignol est un conte initiatique qui explore la tension entre une protection parentale excessive et le besoin d'émancipation de l'enfant.

L'histoire suit Cerise, surnommée "Princesse" par son père, qui, traumatisé par la perte d'un premier enfant, la confine dans l'espoir de la protéger.

Cerise, joyeuse et curieuse, développe une passion pour la nature et le dessin des oiseaux grâce à sa mère, une femme sage et lucide qui soutient discrètement le désir d'affranchissement de sa fille, lui offrant notamment des jumelles pour "regarder plus loin".

L'amitié avec Fleur, fille du jardinier vivant librement au contact de l'essentiel, est déterminante. Fleur, qui comprend le langage du rossignol, révèle à Cerise l'existence de cet oiseau dont le chant extraordinaire est porteur de sagesse et d'histoires. Le père, pour éviter de voir sa fille sortir à la rencontre de ce rossignol, essaye de le mettre en cage, ou de le remplacer par un faux, un automate, refusant d'entendre que priver un être de liberté est un sacrilège. Le rossignol devient un appel irrésistible à la liberté, symbole d'authenticité et de la beauté du vivant, face à l'oiseau mécanique, précieuse orfèvrerie, mais dont le chant artificiel "ne dit rien" à l'enfant. Touchée par le chant du vrai rossignol, qui l'appelle par son véritable prénom, Cerise affirmera sa détermination et quittera le palais du père.

C'est une fable poétique sur l'acceptation que les enfants, "tels les oiseaux", ont besoin d'ouvrir leurs ailes pour voler librement à la découverte de leur identité.

Les oiseaux évoqués dans l'histoire: On peut rechercher des photos, des images de quelques Oiseaux, en particulier du Rossignol.

- TRAITS D'UNION ENTRE LES 3 FILMS :

- Ces récits illustrent comment les oiseaux, par leurs caractéristiques réelles ou symboliques (le vol, le chant, la taille, la ruse), offrent un terrain de jeu merveilleux pour explorer certains thèmes de l'expérience humaine.

Les oiseaux sont le trait d'union entre les trois films mais leurs thèmes, tons et styles varient et jouent sur une large palette graphique. Les 3 films nous invitent à des voyages visuels, poétiques et enchanteurs. Ce programme se devait de proposer pour chaque court métrage une

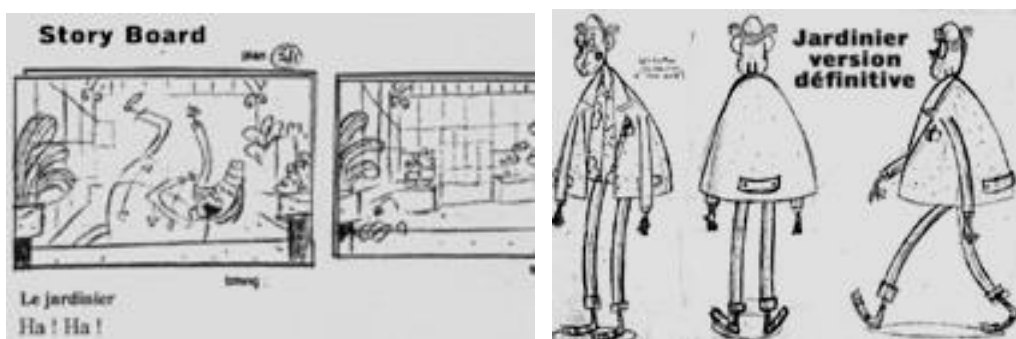
partition musicale originale. L'ensemble de la création a été réalisé sous la direction artistique du compositeur Yan Volsy.

- Ce sont des films d'animation.

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement.

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements. Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages.

Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.



Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de model-sheet (ici, le jardinier de « Patate et le jardin potager »)

Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Les dessins sont scannés dans l'ordinateur, puis mis en couleurs dans un logiciel. Ils sont filmés image par image. Les dialogues, les bruitages et la musique sont ensuite mixés à l'image au moment du montage final.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes combinent les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur. Plusieurs animateurs interviennent dans un même dessin animé.

RESSOURCES : www.cinemapublicfilms. Kit enseignant ; Affiche ; dossier de presse

Dossier réalisé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Juillet 2026.